

An dem auf das Abitur vorbereitenden Lycée Victor et Hélène Basch in Rennes (Frankreich) werden sprachenübergreifende Sequenzen für den Unterricht mit 15- bis 16-jährigen SchülerInnen entwickelt. Dabei werden neben der Umgebungssprache Französisch die Fremdsprachen Englisch, Deutsch und Spanisch berücksichtigt und Sprachen- und Kulturvergleiche angestellt.

Jonas Erin, Cécile Crespin & Yannick Hernandez

Projet Eurolangues, lycée Victor Hélène Basch – Rennes

Avant-propos (Jonas Erin)

Les contextes d'usage de la langue et la prise en compte des enjeux culturels de la communication langagière font partie des éléments qui fondent la réflexion didactique et pédagogique en langues vivantes. Afin de ne pas limiter l'apprentissage des langues vivantes aux seules compétences opératoires de la communication (réception, production et interaction), les systèmes éducatifs européens ont très majoritairement veillé à accompagner l'enseignement par la formulation d'objectifs culturels, éducatifs et parfois interdisciplinaires. L'arrimage d'un enseignement disciplinaire au cours de langue vivante, que ce soit sous la forme du co-enseignement pluridisciplinaire ou par une approche intégrée de la langue¹, participe à la fois de l'ancrage culturel mais aussi de la construction d'un usage plurilingue de contenus disciplinaires.

Si la simultanéité² de l'enrichissement du répertoire linguistique et de la construction des concepts académiques de la discipline semble reconnue comme un gage d'efficacité dès lors qu'il s'agit d'intégrer une langue vivante à un enseignement disciplinaire, l'exposition simultanée à plusieurs langues apparaît comme une piste très prometteuse pour la construction de compétences plurilingues et interculturelles.

La mise en place d'un co-enseignement plurilingue impose cependant une conception très claire du parcours de formation de l'élève et de ses enjeux :

- le co-enseignement plurilingue ne saurait se substituer au cours de chaque langue, mais le complète rendant la mise en œuvre d'une telle démarche très dépendante d'une conception fluide de l'emploi du temps des élèves et professeurs ;
- la programmation de séances plurilingues implique la définition d'objectifs partagés – notamment par la recherche de convergences avec d'autres champs disciplinaires – et une étroite coopération entre les enseignants impliqués de manière à jouer au maximum sur les synergies entre les langues et cultures ;
- les objectifs du co-enseignement ne doivent pas se limiter à une juxtaposition des projets et des langues mais à permettre la conception de scénarios qui aident l'élève à développer des compétences transversales – notamment culturelles et éducatives :
 - l'approche contrastive des contenus culturels véhiculés par chaque langue participe de leur pleine appropriation ;

¹ Par approche intégrée, on entend l'*Enseignement d'une Matière Intégrée à une Langue Etrangère* (EMILE) en français ou *Content Language Integrated Learning* (CLIL) en anglais.

² CLIL and literacy – *Améliorer les compétences langagières par l'apprentissage d'une matière en intégrant une LVE* – <http://www.ecml.at/F7/tabid/969/language/>.

- les démarches collaboratives entre les élèves aux parcours linguistiques différents permettent de mieux impliquer les élèves dans un projet collectif et de donner la possibilité à chacun de contribuer aux enjeux du « vivre ensemble » ;
- les projets de médiation interculturelle permettent de sensibiliser les élèves à la communication en contexte d'altérité et de valoriser les postures d'empathie.

La seule explicitation de ces enjeux montre à quel point le co-enseignement plurilingue – même s'il ne peut être mis en place que de manière ponctuelle – semble particulièrement porteur dans la mise en place d'un parcours d'éducation plurilingue et interculturel. Les situations de communication plurilingues et interculturelles participent davantage de la règle que de l'exception. Nombre d'élèves sont exposés au quotidien à une diversité de langues et de cultures. Le co-enseignement plurilingue ne trouve-t-il pas une légitimation supplémentaire par la formalisation didactique et pédagogique du vécu des élèves ?

De ce point de vue au moins, le co-enseignement plurilingue peut contribuer à la conception d'espaces éducatifs formels (cours) en capacité de prendre en compte aussi les apprentissages informels – personnels – de l'élève.

Sur un plan strictement linguistique, le co-enseignement plurilingue offre toutes les conditions :

- pour explorer avec les élèves des situations de médiation interlinguistique et d'intercompréhension ;
- pour scénariser, dans une logique de collaboration entre les élèves, les phases réflexives du cours par des bilans métalinguistiques et métacognitifs ;
- pour aider chaque élève à formaliser son répertoire plurilingue et lui faire prendre conscience des enjeux liés à la construction d'une compétence langagière globale.

A ce titre au moins, cette démarche constitue une approche signifiante du projet PlurCur.

Si le projet « Eurolangues » tel qu'il a été mis en place au lycée Victor Hélène Basch de Rennes a assurément valeur d'exemple, il ne saurait constituer un modèle immédiatement transférable. La réussite de ce projet tient à la fois à la qualité remarquable de la réflexion individuelle et collective des professeurs, à leur engagement complice et au soutien pédagogique et conceptuel dont l'équipe a bénéficié. Un tel projet ne peut en effet pas être porté par les seuls enseignants. Il implique – dans une logique collective et inclusive – tous les acteurs : élèves, parents, personnels de direction, inspecteurs, etc. Il articule un enseignement plurilingue, les enseignements des langues ainsi que des enseignements et dispositifs (accompagnement personnalisé³, travaux personnels encadrés⁴, ECJS⁵) en langues offrant aux élèves une construction « en réseau » de la compétence plurilingue.

L'objectif de la présentation du projet « Eurolangues » est par conséquent de mettre en évidence tous les leviers – linguistiques et méthodologiques, didactiques et pédagogiques, organisationnels et

³ L'accompagnement personnalisé est un dispositif transversal mis en place en classe de 6^{ème} au collège et dans l'ensemble des niveaux du lycée. Il s'agit d'accompagner l'élève, de renforcer ses compétences et de le préparer à l'enseignement supérieur autour de trois axes : soutien, approfondissement et aide à l'orientation.

⁴ Les travaux personnels encadrés constituent un enseignement proposé en classe de 1^{ère} qui offre aux élèves la possibilité de mener en équipe des travaux de documentation et d'investigation autour de thèmes situés au croisement de plusieurs champs disciplinaires.

⁵ L'Education Civique Juridique et Sociale (ECJS) est un enseignement commun proposé autour d'entrées spécifiques par niveau au lycée : en seconde « l'Etat de droit », en première « Les institutions, la vie politique et sociale, la nation et sa défense » et en terminale « Le citoyen face aux grandes questions éthiques » (Bulletin officiel spécial n°9 du 30 septembre 2010).

structurels – qui permettraient d’adapter ce projet dans un autre établissement scolaire, à un autre niveau d’enseignement ou dans un autre contexte éducatif.

Cécile Crespin (IA-IPR⁶ Langues vivantes – anglais) & Yannick Hernandez (IA-IPR Langues vivantes – espagnol), Rennes

Comment inscrire la médiation dans le parcours de formation plurilingue et interculturel ? L’exemple du projet « Eurolangues » au lycée Victor Hélène Basch – Rennes

Le concept Eurolangues naît d’une réflexion académique sur le **parcours de l’élève** et s’inscrit dans la continuité du questionnement mené sur les champs d’innovation en langues vivantes : il réinterroge **la place et le rôle de l’élève** dans la construction de son parcours ainsi que le **rapport entretenu au savoir** dans une perspective de **responsabilisation** et de construction de **l’autonomie**. En somme, il invite à reconsidérer la mission dévolue à l’enseignement des langues vivantes dans le système scolaire français.

Il propose de dépasser une logique de juxtaposition de dispositifs, en s’appuyant sur un diagnostic fin du potentiel de l’établissement, pour faire converger les projets et les enseignements autour des langues. L’ensemble des élèves de l’établissement peut alors bénéficier des ressources humaines ainsi que des modalités d’enseignement expérimentées dans les dispositifs d’excellence.

Le concept Eurolangues est porté par l’Inspection Pédagogique Régionale. Il est fondé scientifiquement sur les approches plurielles des langues et des cultures ainsi que sur les travaux autour de l’eurocompréhension⁷ et se décline sous des formes diverses dans plusieurs collèges et lycées de l’académie de Rennes.

1. Un exemple de mise en œuvre au lycée Victor-et-Hélène-Basch à Rennes : le projet Eurolangues

L’équipe de professeurs du lycée Victor-et-Hélène-Basch à Rennes a fait le choix d’offrir un enseignement intitulé Eurolangues à des élèves qui, bien qu’issus d’une mixité socioculturelle marquée et inscrits dans un environnement favorisant des démarches de spécialisation autour de l’apprentissage des langues (section internationale, sections européennes), ne témoignaient d’aucune appétence particulière pour les langues.

La démarche Eurolangues adoptée dépasse largement le cadre de l’enseignement des langues vivantes et ouvre des perspectives nouvelles quant à la capacité d’un établissement à mobiliser – par une réponse collective, interdisciplinaire et locale – les élèves autour d’enjeux éducatifs fondamentaux. Son inscription au programme de formation de classes ordinaires de seconde du lycée a donc nécessité un travail fourni de réflexion concertée indispensable pour asseoir peu à peu la crédibilité d’un nouvel enseignement non programmatique.

⁶ IA-IPR : Inspecteur d’Académie-Inspecteur Pédagogique Régional.

⁷ Le terme « eurocompréhension » désigne l’accès au sens d’un texte exprimé dans une langue grâce aux passerelles établies avec une ou plusieurs langues de la même famille linguistique européenne. Ce passage par une autre langue issue de la même famille linguistique européenne (famille romane, famille slave ou famille germanique) nécessite moins l’apprentissage formel de la langue voisine que l’acquisition de stratégies de l’eurocompréhension.

1.1. L'organisation pédagogique retenue

Les élèves de deux classes de seconde bénéficient :

- d'un enseignement en anglais L2 et d'un enseignement en allemand ou espagnol L3 (5h/semaine) ;
- d'un enseignement Eurolangues reposant sur une exposition convergente à trois langues vivantes – l'allemand, l'anglais, l'espagnol – sous le guidage de trois professeurs, un dans chacune de ces langues (1 h/quinzaine) ;
- d'une exposition à l'anglais en mathématiques dans le cadre de l'Accompagnement Personnalisé.

Les assistants de langues vivantes sont mobilisés pour venir en appui des élèves et des enseignants dans la mesure du possible.

Des élèves de terminale volontaires peuvent être sollicités pour accompagner les élèves de seconde dans la réalisation des tâches intermédiaires.

L'organisation structurelle fait donc écho aux enjeux pédagogiques du concept Eurolangues tels que l'ouverture, l'éducation à l'altérité, la décentration, l'approche interculturelle du fait européen, la coopération, l'entraide...

1.2. Les axes fédérateurs choisis

L'enseignement Eurolangues ne peut évidemment se suffire à lui-même. Il est à replacer systématiquement dans une articulation d'abord avec les enseignements en L2 et L3, puis avec l'ensemble des autres composantes du dispositif, dans une visée éducative et collective. La démarche pédagogique poursuit en effet – au-delà de l'intérêt d'une approche plurilingue des compétences langagières – deux objectifs fondamentaux :

- la possibilité de construire une culture pédagogique partagée et d'appréhender en équipe les défis induits par une démarche novatrice, dans une logique de solidarité et de complémentarité. L'étroite articulation du dispositif avec les cours de L2 et L3 apporte la garantie qu'aucune langue ne puisse être considérée comme simple vecteur de la communication déconnecté des enjeux culturels ;
- le renforcement, chez les élèves, de l'estime de soi, de la prise de risque à l'oral et d'un « esprit d'équipe », soutenus par la créativité et la systématisation des démarches collaboratives.

1.3. Les fondements didactiques

La mise en œuvre de l'enseignement Eurolangues a amené les professeurs à :

- clarifier les enjeux et progressions pour chaque langue vivante ;
- expliciter la compétence plurilingue ;
- concrétiser les principes d'une réflexion collective autour des enjeux éducatifs et de la construction de compétences civiques et sociales.

1.4. Les démarches pédagogiques adoptées

<p>Le parcours pédagogique</p> <ul style="list-style-type: none">- toute séquence pédagogique est structurée autour d'un nombre limité de séances Eurolangues, celles-ci ayant lieu toutes les deux semaines ;- chaque projet pédagogique Eurolangues est articulé, tant sur le plan des contenus culturels que sur celui des démarches, avec les enseignements de L2 et L3 (anglais <u>et</u> allemand ou espagnol) ;- le cours Eurolangues repose sur une approche comparative et contrastive des langues et des cultures. Il contribue à la construction d'une réflexion citoyenne.	<p>L'animation pédagogique</p> <ul style="list-style-type: none">- l'interaction entre les élèves de profils linguistiques différents sert de moteur à l'animation pédagogique ;- les projets sont construits sur le schéma « Réception dans une langue → Médiation orale → Production dans 1 ou 2 autres langues » ;- l'ancrage multiculturel génère une réflexion interculturelle.
<p>Les consignes</p> <ul style="list-style-type: none">- les consignes sont scénarisées ;- les consignes sont données en allemand <u>et</u> en espagnol par les professeurs ;- elles sont reformulées dans la même langue par les élèves [Médiation intra langue] ;- elles sont explicitées en anglais par les élèves [Médiation inter langues].	<p>Les tâches intermédiaires et le projet final</p> <ul style="list-style-type: none">- les principes retenus garantissent l'équilibre entre les langues et les cultures. Toutes les langues font l'objet d'activités de réception et de production ;- les tâches intermédiaires sont réalisées en Eurolangues ainsi que dans chacun des cours de langue vivante ;- le projet final relève d'une production de synthèse dans laquelle l'élève réinvestit en son nom les acquis d'un travail collectif.
<p>Les supports</p> <ul style="list-style-type: none">- ils sont accessibles pour des élèves ayant atteint le niveau A2/B1 ;- ils sont rendus accessibles aux élèves néophytes (non germanisants ou non hispanisants) par le biais d'activités de médiation orale ;- ils viennent nourrir une réflexion interculturelle en témoignant d'une identité propre aux cultures des langues étudiées.	<p>Le bilan réflexif</p> <ul style="list-style-type: none">- la réflexion métacognitive fait partie intégrante du projet pédagogique ;- il permet d'engager avec ou entre les élèves une réflexion sur les stratégies d'accès au sens, les stratégies discursives, l'intercompréhension, l'organisation du travail collectif, l'évaluation des travaux, le bilan d'apprentissage, etc.

2. Un exemple de séquence pédagogique Eurolangues

La séquence présentée ci-dessous, intitulée « *Essen = Müll? – ¿Comida = basura?* », est construite autour de trois séances Eurolangues. Le parcours pédagogique proposé aux élèves relève d'une démarche méthodique et conceptualisée, qu'il convient de mettre constamment en perspective avec l'ensemble du projet Eurolangues.

Cette approche progressive est clairement explicitée aux élèves, les objectifs formulés sont simples, lisibles et accessibles à tous. Il importe de faciliter l'acceptation de la démarche et de maintenir le dialogue pédagogique avec la classe. A chaque étape, les parcours des élèves sont différenciés pour mieux se recouper. Les élèves sont en particulier responsabilisés dans les tâches de présentation, d'animation et de gestion des travaux de groupes.

L'équilibre entre les langues et les cultures constitue un principe fondamental de la démarche, comme en témoigne l'architecture globale de la séquence pédagogique présentée dans le schéma ci-dessous :



Séance A : objectif > être capable de présenter des contenus culturels

Découvrir des contenus culturels ; acquérir des outils linguistiques ; introduire une méthodologie de la médiation

Etape 1 : Tous les élèves travaillent sur des supports uniquement **en allemand** :

- les élèves hispanisants sur un support vidéo
- les élèves germanisants sur des articles de presse

Tous les documents abordent le même thème : les « *Schnippeldisco* », initiatives éco-responsables et solidaires contre le gaspillage alimentaire, initiées par le mouvement « *Slow Food Germany* ».

Etape 2 : Les groupes sont réorganisés en îlots « mixtes » (allemand-espagnol) pour une mise en commun des informations collectées. L'échange s'effectue **en anglais**, langue commune à tous les élèves, pour répondre **en espagnol** à l'une des tâches intermédiaires suivantes :

- *You launch an invitation to a disco-soup on Facebook*
- *You record a radio jingle and message inviting listeners to a disco soup*
- *You design a poster containing all necessary information for anybody interested in being part of the next disco-soup*
- *You write a short press release to explain what disco-soups are*
- *You create a short radio program about people discussing disco-soups*

NB : Bien que cette production se réalise en espagnol, chaque élève participe à son élaboration selon ses compétences : expert linguistique, créateur, régulateur, etc. (cf. §.4.2. La force du collectif apprenant).

Séance B : objectif > être capable d'exprimer un point de vue et de prendre position

Découvrir et approfondir des contenus culturels ; réemployer et étoffer des outils linguistiques ; s'entraîner à la médiation

Etape 1 : Tous les élèves travaillent sur des supports uniquement **en espagnol** :

- les élèves germanisants sur un support vidéo
- les élèves hispanisants sur des articles de presse

Tous les documents abordent le même thème : la fête de la *Tomatina*, présentée de façon positive ou négative selon les supports. L'objectif est de les faire réagir sur cette fête, déclarée « *Fiesta de Interés Turístico Internacional* », pendant laquelle près de 120 tonnes de tomates sont gaspillées en une heure pour le simple plaisir des touristes.

Etape 2 : Les groupes sont réorganisés en îlots mixtes (allemand-espagnol) pour une mise en commun des informations récoltées. Cette étape se fera **en anglais**, langue commune à tous les élèves.

Suite à cet échange, chaque îlot réalise une production écrite ou orale subjective **en allemand**, ce qui implique un échange de points de vue dans les groupes afin de décider s'ils souhaitent promouvoir ou condamner l'initiative :

You are a German journalist, a special correspondent sent to Spain to investigate in the Spanish town of Bunol on the Tomatina event. When there you will be helped by Spanish colleagues. Write either a press release or a radio coverage to be put on line for your newspaper.

NB : Bien que cette production se réalise en allemand, chaque élève participe à son élaboration selon ses compétences : expert linguistique, créateur, régulateur, etc. (cf. §.4.2. La force du collectif apprenant).

Séance C : objectifs > synthétiser ; savoir analyser une production ; exprimer son opinion ; adopter une attitude réflexive

Témoigner d'une appropriation des contenus et des démarches ; être capable de prendre du recul et d'exprimer un point de vue personnel argumenté.

Etape 1 : Toutes les productions sont exposées à l'ensemble de la classe.

Répartis en groupes « mixtes » (allemand/espagnol), les élèves sont invités à commenter les productions de leurs camarades **dans la langue étrangère de leur choix**. Une grille quadrilingue (allemand, anglais, espagnol et français) étaye les échanges.

La démarche vise à développer un regard critique et constitue **un premier pas vers la prise de parole réflexive**.

Cette étape se conclut par l'élection argumentée des meilleures productions (une par langue) et par une remise de prix doublée d'un discours de félicitations **en anglais**.

Etape 2 : Un **bilan réflexif en français, langue de scolarisation**, est proposé aux élèves. Ils échangent notamment sur les stratégies mobilisées pour gérer le passage d'une langue à l'autre, organiser le travail collaboratif plurilingue, mobiliser et acquérir des compétences pragmatiques.

La séquence pédagogique trouve des **prolongements** dans le cadre des enseignements de **L2 et L3** : une production individuelle autour de la thématique problématisée « *Essen = Müll? – ¿Comida basura?* » permet de mesurer les acquis de chacun des élèves.

3. L'évaluation des effets du dispositif sur les élèves

Le dispositif Eurolangues vise la construction de compétences plurilingues et interculturelles et le renforcement de l'estime de soi par l'entraînement aux activités d'intercompréhension et de médiation. Il complète le cours de langue vivante, notamment en permettant de développer l'attitude réflexive des élèves autour des processus mis en œuvre au cours des activités spécifiques qu'il induit.

Si l'observation permet d'attester d'une valeur ajoutée du dispositif, pour les élèves comme pour les équipes qui les accompagnent, **l'évaluation des compétences culturelles, sociales et civiques** développées dans le cadre spécifique de ce dispositif chez les élèves apparaît à ce stade encore difficilement quantifiable.

En ce sens, le CADre de Référence pour les Approches Plurielles⁸, publié par le Conseil de l'Europe, constitue un outil de référence incontournable pour aborder autrement la question de l'évaluation des effets d'une démarche intégrée, inclusive et transversale telle que la démarche innovante Eurolangues⁹.

Les descripteurs du CARAP relèvent essentiellement de deux ordres de compétences :

- la compétence à gérer la communication linguistique et culturelle en contexte d'altérité ;
- la compétence de construction et d'élargissement d'un répertoire linguistique et culturel pluriel.

Ils permettent aux professeurs de mieux identifier les enjeux d'une démarche Eurolangues et de penser autrement les objectifs du cours de langue vivante.

Les situations d'apprentissage proposées dans le cadre du dispositif Eurolangues articulent compétences opératoires et compétences transversales pour développer de manière corrélée maîtrise de la langue, repères interculturels et compétences sociales. Les enseignants doivent progressivement s'approprier une démarche d'évaluation du **cheminement**, des **démarches** et des **procédures** mobilisées, au-delà de la démarche habituelle d'évaluation de la qualité et du degré de performance des productions réalisées.

Quelques exemples de descripteurs extraits du CARAP

Communication verbale et non verbale

K 3.4.1 Savoir qu'on peut essayer de s'appuyer sur les ressemblances linguistiques {°liens généalogiques / emprunts / universaux°} pour faciliter la communication

Evolution des langues

K 4.1 Savoir que les langues sont liées entre elles par des relations dites «de parenté» / savoir qu'il existe des «familles» de langues

K 4.1.1 Connaître quelques familles de langues et quelques langues qui en font partie

Pluralité, diversité, multilinguisme et plurilinguisme

K 5.7 Connaître l'existence de situations °de multilinguisme / plurilinguisme° dans son environnement et dans divers lieux proches ou lointains

⁸ CARAP – <http://carap.ecml.at/>.

⁹ Fruit de la recherche, il présente un ensemble de descripteurs déclinés en termes de savoirs, savoir-faire et savoir-être. Il soutient ainsi concrètement les réflexions des professeurs sur les objectifs visés par un enseignement plurilingue et interculturel, accompagne le travail d'élaboration de progressions pédagogiques adaptées et permet d'identifier précisément les objets travaillés.

4. Analyse commentée du dispositif Eurolangues

L'analyse suivante est le fruit d'une inspection réalisée conjointement par les inspecteurs pédagogiques pour chacune des trois langues vivantes impliquées dans le projet. Elle s'appuie sur l'entretien effectué à l'issue de la séance Eurolangues observée. Les professeurs ont pu témoigner de leur cheminement intellectuel et professionnel, interroger les évolutions constatées et partager leur questionnement quant aux inflexions qu'il conviendrait d'apporter au dispositif.

Les éléments saillants ci-après retiennent plus particulièrement l'attention. Ils ne peuvent toutefois rendre compte de toute la subtilité de la mise en œuvre et de la complexité des interactions linguistiques et interpersonnelles vécues pendant le cours Eurolangues.

4.1. L'éveil d'une conscience plurilingue

L'approche co-enseignée permet **d'exercer les élèves aux stratégies discursives** par la manipulation d'un matériau linguistique riche autour de tâches de reformulation, d'explicitation, de présentation, etc. La situation inter-linguistique générée facilite la **décentration** et la **distanciation**. Elle amène en particulier les élèves à recourir de manière spontanée et naturelle à diverses stratégies telles que l'inférence, le contournement, la compensation ou l'explicitation, dans des situations propices à la prise de risque à l'oral et à la prise d'initiative linguistique : ils construisent par l'expérience la « compétence à apprendre les langues » et à en percevoir le fonctionnement.

L'approche croisée des langues favorise la construction d'une **compétence plurilingue** :

- **l'intercompréhension** : la formulation explicitée du décodage de la langue non pratiquée (allemand ou espagnol) à partir d'une langue parente pratiquée (anglais ou français) conforte les élèves dans leur capacité à « aller vers l'inconnu » à partir de leurs acquis ;
- **la médiation linguistique et interculturelle** : la reformulation dans une autre langue et le « *code-switching* » – ou « alternance codique » – par traduction, illustration, explicitation ou translation facilitent une approche distancée des langues et comparative des cultures véhiculées.

Dans le cadre de cet enseignement, la démarche réflexive contribue à la prise de conscience et à la construction d'une compétence plurilingue chez tous les élèves.

La place du français, langue de scolarisation, dans le dispositif

Dans le cadre du cours Eurolangues, les élèves ont montré leur capacité à travailler dans un contexte multilingue et interculturel. Ils en expriment l'intérêt lors des multiples phases réflexives prévues en classe. Ils passent spontanément d'une langue à l'autre en fonction de la relation que chaque élève entretient avec chacune des langues étrangères pratiquées (p. ex. : soumis à la même activité de réception en langue A afin de produire dans la langue B, certains prennent des notes dans la langue A de réception alors que d'autres choisissent la langue B de production). L'immersion dans un contexte multilingue est donc bien acceptée par les élèves.

Cependant, **le recours au français** s'impose à ces derniers sous deux formes distinctes : l'expression de réactions spontanées d'une part, la verbalisation d'une organisation du travail d'autre part.

Véritable langue de communication au sein de l'Ecole, vecteur d'une approche actionnelle partagée entre les enseignants et les élèves, la place du français mérite sans doute d'être mieux prise en compte dans les apprentissages visés en classe. S'agissant de construire la relation de l'élève aux langues vivantes dans une perspective plurilingue et interculturelle, il semble difficile d'exclure ce qui est souvent

la langue première et émotionnelle de l'élève. Dans la logique de construction du parcours langagier de l'élève, qui fonde le concept Eurolangues, il convient sûrement de mieux corréliser l'apprentissage de la première langue vivante étrangère à l'apprentissage de la langue de scolarisation que constitue le français. Il s'agit pour les enseignants de poser les bases de la relation de l'élève aux langues : décloisonner pour donner à voir de la cohérence et de la cohésion, c'est faciliter à terme la mobilité personnelle et professionnelle visées pour les citoyens européens.

4.2. La force du collectif apprenant

La systématisation des **démarches collaboratives** adoptées, notamment à l'occasion des activités de médiation mises en œuvre sur des **questions de sens**, engage les élèves dans une **relation structurante à l'altérité**. Les différences de profils d'apprentissage et de parcours (langagiers et personnels) des élèves sont mobilisées comme autant d'atouts pour les groupes plurilingues formés à l'occasion des cours d'Eurolangues.

Sur le plan éducatif, la démarche Eurolangues repose sur un objectif clairement annoncé par les enseignantes aux élèves : « **renforcer l'estime de soi, l'autonomie et la prise d'initiative** ». Elle ne peut être conduite que dans un climat de **bienveillance** et **d'empathie** réciproques. En effet, chaque élève endosse tour à tour les rôles de **novice** ou de **porteur d'une expertise** non partagée par ses camarades, voire par ses professeurs. Il développe ainsi simultanément une aptitude à comprendre voire à prendre en charge la difficulté de l'autre et une prise de conscience de ses propres connaissances, capacités et démarches.

Dans une telle démarche, les acquis de chaque élève (au profil anglais-allemand ou anglais-espagnol) se trouvent doublement valorisés :

- dans les interactions fondées sur l'élucidation du sens de documents dans la langue étrangère non étudiée par ses partenaires ;
- dans la mutualisation des stratégies spécifiques mobilisées par chaque élève pour s'approprier la nouveauté constitutive de la découverte d'une langue et d'une culture non étudiées.

Les professeurs eux-mêmes intègrent le collectif apprenant : non spécialistes des trois langues étudiées dans le cours Eurolangues, ils se mettent en situation de recevoir l'aide de leurs élèves dans un champ linguistique et culturel peu familier d'eux et de réinterroger les démarches d'enseignement auxquelles ils ont naturellement recours dans leur domaine de spécialité.

Indéniablement, la logique de solidarité et de complémentarité observée chez les élèves fait écho à celle développée, dans une démarche volontariste d'ouverture culturelle et interculturelle, par l'équipe enseignante qui encadre le projet.

Au-delà même des frontières de la classe de Langue Vivante ou du cours Eurolangues, le dispositif produit les effets escomptés. Interrogé sur la valeur ajoutée, le chef d'établissement fait remarquer que les classes engagées dans le dispositif Eurolangues ont rapidement fait montre d'un « esprit de classe » particulier et pleinement intégré la notion de « bien commun ». Ainsi, peu de temps après la rentrée, les élèves ont-ils spontanément imaginé un dispositif d'entraide entre pairs, interne à leur classe, reposant sur la complémentarité des profils disciplinaires des membres de la classe et sur la mobilisation de l'intelligence collective au service des réussites de chaque individu du groupe.

4.3. La force du collectif enseignant

On constate que l'impact du dispositif Eurolangues dépasse les seuls élèves : en favorisant le décloisonnement entre les langues et les cultures, il incite au travail collaboratif, suscite l'intérêt au sein des équipes pédagogiques et génère des dynamiques collectives. On en mesure les effets à plusieurs niveaux :

- **l'équipe des professeurs de langues vivantes** : l'équipe des professeurs de langues vivantes s'est fédérée autour du dispositif. Les enseignantes évoquent l'émulation que génère la réflexion collective et la créativité pédagogique qu'elle engendre ; elles soulignent l'enrichissement humain et professionnel qui en découle. Elles ont le sentiment que le dispositif vient compléter leur enseignement tout en leur laissant suffisamment de liberté pédagogique pour poursuivre les projets qu'elles souhaitent mener au sein de leur propre classe.
- **l'équipe pédagogique de l'établissement** : le dispositif a favorisé le rayonnement de la discipline Langues Vivantes au sein de l'établissement. Plusieurs professeurs ont exprimé leur intérêt pour le dispositif. Ils se sont rapprochés de l'équipe Eurolangues et ont spontanément proposé des projets en interdisciplinarité. L'action engagée des professeurs de langues vivantes a permis de mettre en évidence l'ouverture qu'offre la discipline et la dimension transversale de l'enseignement dont les professeurs de langues portent la responsabilité. Initié en 2012, le dispositif se complète progressivement de partenariats avec l'étranger ou d'actions menées dans le cadre de l'accompagnement personnalisé, de l'ECJS ou encore en partenariat avec des collègues enseignant leur discipline en langue étrangère.
- **l'académie** : Eurolangues suscite la curiosité et mobilise les professeurs, les formateurs ainsi que les chefs d'établissement au niveau académique. Trois autres dispositifs visant la construction de compétences plurilingues et interculturelles existent à ce jour dans l'académie de Rennes et font l'objet d'un travail de recherche spécifique (PlurCur). D'autres équipes pédagogiques conçoivent actuellement leur propre projet Eurolangues : en collège, pour donner un nouveau souffle aux classes bilangues, et en lycée, notamment dans la perspective du renforcement de la continuité avec l'enseignement supérieur.

5. « Eurolangues » : un concept adaptable

Le concept « Eurolangues » prend des formes variées en fonction des dispositifs présents dans l'établissement inhérents au système éducatif français (globalisation horaire en langues vivantes, Accompagnement Personnalisé, co-enseignement, Travaux Personnels Encadrés et ECJS).

5.1. L'utilisation pédagogique de la globalisation horaire en langues vivantes

Une réflexion sur une utilisation novatrice de la globalisation horaire retenue pour l'enseignement des langues peut faciliter la planification de temps dédiés aux langues apprises par les élèves (par contraste avec la langue enseignée par le professeur). Des regroupements horaires ciblés offrent des marges de manœuvre pour banaliser par exemple quelques demi-journées dévolues aux langues vivantes.

L'existence de moments de convergence des langues vivantes, autour de problématiques liées aux contenus ou notions culturels des programmes, vise à :

- permettre aux élèves d'appréhender autrement la complexité du monde qui les entoure. Il s'agit de dépasser la vision encore trop souvent parcellaire induite par la juxtaposition des enseignements, en s'appliquant à identifier entre les contenus d'enseignements dispensés dans chaque langue – dans le respect de sa singularité – les convergences, différences et complémentarités se dégageant d'une approche corrélée de deux langues et des cultures qu'elles portent ;
- favoriser chez les élèves le processus de décentration propre à l'enseignement des langues vivantes. Il s'agit de construire avec les élèves des « repères coordonnés », plurilingues et interculturels, valorisant des profils langagiers protéiformes et développant au sein du collectif élèves la prise en compte de l'altérité comme richesse partagée (ex. : « du fait de mon parcours spécifique, je t'apprends ce que je sais », « nous dégageons des invariants liés aux familles auxquelles appartiennent les langues que nous parlons », etc.).

Dans ce cadre, les élèves, à l'occasion de projets dans lesquels coopération, complémentarité et altérité constituent des atouts affirmés, adoptent un point de vue plus large sur des faits, des idées, des concepts d'ordinaire évoqués séparément. Ils abordent le monde à l'aune des différentes langues et cultures, supports de leurs apprentissages.

5.2. L'Accompagnement Personnalisé au lycée

Les équipes pédagogiques et éducatives mettent progressivement en œuvre l'Accompagnement Personnalisé (AP) au lycée depuis la rentrée 2010. Il aide les élèves à s'adapter au lycée et à se préparer à l'enseignement supérieur en articulant soutien, approfondissement et aide à l'orientation. Il peut constituer un espace spécifique d'implantation du dispositif Eurolangues. La transversalité inhérente au concept Eurolangues répond en effet aux enjeux de construction de compétences (discursives, pragmatiques, sociales, civiques, etc.) et de stratégies (accès au sens, planification, mise en réseau des informations, etc.) qui ont présidé à l'introduction de l'AP dans la réforme du lycée. Il s'agit par exemple d'aider l'élève à expliciter, à formaliser, à reformuler, à délimiter des objets d'étude, à se construire une méthode de travail, à centrer ses observations. En somme, les professeurs mettent en œuvre une démarche de **médiation** entre les savoirs dispensés et l'épistémologie de chaque champ disciplinaire pour en faciliter l'appropriation et la maîtrise articulée.

5.3. Le co-enseignement

La prise en charge d'un même groupe par plusieurs professeurs, au titre du co-enseignement ou de la co-animation, dans le cadre d'un enseignement en langues (articulation de plusieurs langues) ou avec les langues (articulation entre une langue et une autre discipline), forme une entrée possible dans l'introduction d'un dispositif Eurolangues dans un établissement.

Le co-enseignement entre professeurs de langues différentes favorise une réflexion autour de la discipline Langues Vivantes : au-delà de la didactique de leur langue de spécialité, les professeurs intègrent par l'expérience les concepts de la didactique des langues. La démarche pédagogique permet simultanément de renforcer les traits singuliers de chacune des langues et cultures enseignées dans une démarche pensée et articulée aux autres langues, aux autres cultures. La **médiation linguistique et culturelle** qui en découle, chaque langue apprise se positionnant dans sa relation aux autres langues de l'élève (ex. : racines partagées des langues romanes, culture partagée des mythologies germaniques et nordiques), contribue à construire chez l'élève une compétence plurilingue et interculturelle.

Le co-enseignement entre des professeurs de langues vivantes et ceux d'une autre discipline prolonge l'approche par la complémentarité voulue lors de la création des sections européennes. Il permet d'aborder le traitement du fait européen selon des points de vue variés et complémentaires. Il invite également les enseignants, de manière consciente et volontaire, à développer des démarches relevant de la **médiation interdisciplinaire** et permettant de mettre en synergie méthodes de travail, modes de pensées ou démarches conceptuelles spécifiques.

Les Travaux Personnels Encadrés (TPE) et l'ECJS constituent également des espaces possibles de mise en œuvre du concept Eurolangues. La démarche des TPE, qui vise à « [s]olliciter leur curiosité intellectuelle dans une situation d'apprentissage actif, [à] former leur esprit critique, [... à] découvrir les liens qui existent entre les différentes disciplines et percevoir la cohérence des savoirs scolaires » et à « [d]évelopper de nouvelles capacités et compétences, utiles pour la poursuite d'études, la vie sociale et professionnelle : autonomie, travail en groupe, recherche documentaire, argumentation, maîtrise de l'outil informatique et d'Internet, expression orale ... »¹⁰ fait écho aux principes essentiels sur lesquels repose le concept Eurolangues. De même, les contenus du cours d'ECJS, « inscrits dans un parcours civique de formation à la citoyenneté et visant l'appropriation des valeurs et des principes de la République par l'acquisition de savoirs et de pratiques pour aider les élèves à devenir des citoyens libres, autonomes, exerçant leur raison critique au sein d'une démocratie dans laquelle ils sont appelés à agir »¹¹, répondent aux visées éducatives inhérentes au concept Eurolangues. Il s'agit de **considérer autrement les espaces de médiation possibles entre l'Ecole et la société.**

¹⁰ <http://eduscol.education.fr/cid47789/themes-nationaux.html>

¹¹ B.O. n°21 du 26 mai 2011

6. Conclusion

Le concept Eurolangues constitue un formidable levier pour le développement de la médiation comme activité langagière de l'élève (compétences de médiation), dans une logique systémique. Il insuffle dans les équipes académiques qui s'en saisissent un regain d'intérêt pour les questionnements didactique et pédagogique propres à l'apprentissage des langues en milieu scolaire, induisant une actualisation volontaire des compétences professionnelles et fédérant des équipes enseignantes pluridisciplinaires autour d'enjeux majeurs de notre société.

Modulable dans le temps et adaptable aux spécificités locales (moyens, structures, réseaux, ...), il est par définition **inclusif, intégré** et **transversal**.

Inclusif :

- les élèves ne sont pas recrutés sur profil et tous peuvent bénéficier de la démarche Eurolangues ;
- des espaces d'exposition à toutes les langues (par décloisonnement, convergences et recherche de complémentarités) sont privilégiés ;
- l'ensemble du parcours langagier de l'élève (langue première, langue de scolarisation, langues vivantes étrangères et autres langues de son environnement) est valorisé ;
- le recours à des modalités d'apprentissage innovantes reposant sur la coopération et l'entraide s'impose ;

Intégré :

- tout enseignement participe de la construction de la « langue » ;
- chaque langue vivante pratiquée prépare et renforce l'apprentissage des autres langues ;
- les compétences des enseignants sont mobilisées dans tous les temps d'action pédagogique qui leur incombent ;

Transversal :

- une approche interdisciplinaire est nécessaire à la construction de compétences transversales chez l'élève ;
- une prise en charge collective des enjeux linguistique, communicationnel, culturel et éducatif s'impose à l'établissement.

Quatre axes indissociables structurent le dispositif Eurolangues :

- **l'apprentissage de deux langues vivantes étrangères**, selon toutes leurs spécificités, dans les enseignements dédiés (L2 et L3) ;
- la construction formalisée d'une **compétence plurilingue** et le renforcement de **l'estime de soi** par l'entraînement aux activités d'intercompréhension et de médiation ;
- la visée éducative et l'ancrage interculturel de la pratique de toutes les langues (y compris le français, langue de scolarisation, et les langues premières des élèves L1) ;
- la convergence de divers enseignements disciplinaires autour du **fait européen**.

Ces quatre axes se rejoignent autour de l'enjeu éducatif du « vivre ensemble » envisagé sous différents angles : culturel, linguistique, pédagogique et systémique.

La question de la **médiation** au sein d'une aire linguistique, entre des sphères culturelles, entre des interlocuteurs aux aspirations divergentes, est inhérente à la pluralité des sociétés modernes. Elle trouve dans le concept Eurolangues et sa structuration en quatre axes **une réponse didactique et pédagogique singulière et novatrice dans le système scolaire français.**

Les professeurs de langues, forts d'une expertise unique dont ils n'ont pas toujours conscience, ont un rôle majeur à jouer dans la réussite de tous. Spécialistes incontestables de l'apprentissage de la langue, médiateurs entre les cultures, ils ont pour mission de construire avec les élèves, dans une quête constante de convergence et de recherche de cohérence entre les enseignements dispensés, une connaissance et une conscience du fait européen de nature à développer chez chacun le sentiment d'appartenance à une culture européenne partagée.

Apprendre les langues dans l'environnement plurilingue et interculturel ouvert par le concept Eurolangues, c'est faire l'expérience humaniste que, dans un monde globalisé, la construction de l'identité va de pair avec l'exposition à l'altérité.

SCHLAGWÖRTER: Mehrsprachigkeit; Gesamtsprachencurriculum; Gymnasium Sekundarstufe II; Teamteaching; Sprachfächer vernetzt unterrichten; Sprachenvergleich; CLIL in Mathematik; Deutsch; Englisch; Spanisch; Französisch; Landeskunde